

Paris, ce 31 Mars 1961

Mon cher Arturo,

Je me dépêche d'accéder à ta demande de réponse supersonique à tes lettres des 22 et 29 courants, et je tiens à préciser tout d'abord que si je n'ai pas répondu tout de suite à la première c'est parce que j'ai jugé que la mienne du 24 y répondait déjà partiellement. Donc, maintenant, en vitesse, déblayons ce qu'il reste à faire.

Comment régoudre la question des éventuels "manquants" : K.O.Gütz, Kalinowski, Tabuchi.

Chaque cas est différent et c'est pourquoi je les sépare ici :

1° K.O.GOTZ : Personnellement, je tiens beaucoup à sa participation; il s'agit d'un de mes plus vieux compagnons de l'uterie (depuis 1948), et d'un des peintres les plus importants pour moi en cette seconde moitié du XX^e siècle. Le fait qu'il expose en même temps que "Phases" à Milen ne constitue pas, à mon sens, une raison suffisante pour l'exclusion de la manifestation collective, dans la mesure même où sa participation à celle-ci, sans être indispensable, est tout de même une de celles qui s'imposent le plus historiquement parlant; à moins, évidemment, mon cher Schwarz, que la récupération de sa toile te pose un problème personnel insoluble par suite de mésentente, par exemple, avec le directeur de la Galerie où il expose, et que je te serai d'ailleurs reconnaissant de m'indiquer, car K.O.G. ne m'en a pas parlé, je suis donc, fermement et résolument pour son maintien.

2° TABUCHI : Là encore, il s'agit d'un vieil ami, mais dont la collaboration à mes activités est plus lointaine et plus casuelle, ce qui fait qu'à la rigueur, et quelle que soit l'estime que je porte à son oeuvre, son nom aurait très bien pu ne pas figurer sur la liste. Corollaire : pour obtenir une oeuvre de Tabuchi dont nous pouvons très bien, à la rigueur, nous passer, je ne puis admettre que Cerdezzo cherche à m'imposer la présence de Scenavino et de Capogrossi à laquelle je ne tiens nullement. Je m'explique :

a) Scenavino a été un de mes meilleurs amis et je lui garderai toujours une place émue dans mes souvenirs des années 1955. Entre 1954 et 1958 je considère qu'il était l'un des peintres italiens les plus importants, mais sa démarche ne m'a pas apporté, depuis, ce que j'en attendais; j'ai l'impression très nette qu'elle devient de plus en plus superficielle au fur et à mesure qu'Emilio remporte ~~un~~ plus de succès. En outre, je n'ai pas beaucoup goûté certaines attitudes éhémères de Scenavino devant l'objectif, jouant les maîtres pour les pages de publicité de "Arts Internationaux". Et par dessus tout, je considère que Scenavino s'est renié lui-même en acceptant d'exposer dans la Galerie Internationale d'Art Contemporain, dirigée par M. D'Arquien, qui est un fasciste de la pire espèce. On ne peut à la fois défendre des positions comme j'en défends dans "Ede N°" ("Tableau d'avancement") et tolérer de tels écarts moraux de la part de ses amis.

b) Capogrossi : Je suis l'heureux possesseur d'une toile de Capogrossi de 1950 et je ne me lasse pas de la contempler depuis neuf ans que je la possède. Si je ne me trompe, j'ai été l'un des premiers ~~occidentaux~~ étrangers à acheter l'oeuvre de Giuseppe comme il convenait (dès 1950, d'ailleurs), fait qui a été relevé à plusieurs reprises par Cerdezzo lui-même. Mais depuis ce temps-là, beaucoup d'eau a passé sous les ponts du Tibre, et je ne vois pas le sens que ça aurait, dans une exposition "Phases" de dimensions restreintes d'exposer Capogrossi, plutôt qu'Hertung, Riopelle ou Souleges par exemple.

2)

c) En outre, il ne faut pas oublier qu'en préparant cette exposition Arturo Schwartz et Edouard Jeguer se sont arrangés pour ne pas donner prise au reproche d'"italo-centrisme"; c'est pour éviter ce reproche qu'un vieil ami et collaborateur de "Phases"; Gianni Dove, entre autres, a été écarté. Et c'est avec beaucoup de doigté que Schwarz a suggéré à Jeguer la participation - par ailleurs tout indiquée de Persico et Del Pezzo, des purs ceux-là, pourtant ! Et nous ne les avons mis sur la liste qu'avec beaucoup d'hésitations. Alors, on n'a pas écarté Dove et hésité à mettre Del Pezzo et Persico pour ajouter au dernier moment deux peintres également italiens qui n'ont pas surcroît aucun titre particulier à figurer dans cette exposition.

Donc, pour me résumer, si pour obtenir le Tabuchi il faut prendre Capogrossi et Scenavino, ou même seulement un des deux, je suis pour l'élimination de Tabuchi.

3° KALINOWSKI : Alors là, franchement, mon cher ami, je ne sais comment faire. Horst-Egon n'est pas venu à la dernière réunion de "Phases", ce qui n'a d'ailleurs rien d'étonnant puisque nous l'avions vu trois jours auparavant; mais à ce moment je n'avais pas encore reçu ta lettre. Si bien qu'il me faudrait lui écrire pour lui expliquer ton désappointement, chose qui était déjà extrêmement délicate à lui dire de vive voix, mais qui l'est encore plus par voie épistolaire. En outre, même s'il accepte de t'envoyer une seconde oeuvre, celle-ci risque d'arriver trop tard pour figurer au catalogue. Aussi, dans ces conditions, et comme la solution de l'élimination ne me satisfait pas pleinement non plus, dans la mesure où il s'agit d'un artiste très authentique et à cette malencontreuse exception près, toujours très heureux dans l'expression de ses rêves et de ses visions, je te demande de le maintenir au catalogue, quitte à t'envoyer une photo d'une oeuvre représentative : je dois en avoir au moins une chez moi, mais il faudrait que je recherche. Si oui, je le fais suivre. Et si cette solution ne t'agréée pas alors, tant pis : on passera outre et on expliquera l'affaire à Kalinowski a posteriori.

Voilà; cher Arturo, ce que j'avais à te dire au sujet de l'exposition "Phases". Je crois que tout marche bien malgré ces détails, et j'en suis heureux. Je suis naturellement d'accord sur tout le reste de la liste. Quant à la question Buchheister, je l'aborderais dans ma prochaine lettre, qui ne tardera pas.

Avec mes amitiés les plus vives.